

Les enfants sur les traces de Nicéphore Niepce

Comment faire un appareil photo en se servant d'une boîte de conserve ? Lorsqu'Olivier Reggiani a posé cette question à sa classe de cycle trois, les visages sont restés pantois. Face à cette étonnante question, certains ont même sûrement ri sous cape. Il faut dire qu'en matière de photographie, la technologie alambiquée du numérique se situe aux antipodes du sténopé, ancêtre de l'appareil photo. Et pourtant ça marche !

Si, sur le moment, le côté simplissime du sténopé n'a pas convaincu les jeunes élèves, il faudra bien qu'ils se rendent à l'évidence. C'est Patricia Boutonnet, une jeune photographe saint-affricaine, qui va les guider sur les traces de Nicéphore Niepce. A raison d'une fois par mois, cette féerie de portraits et de scènes de rue va tâcher de répondre aux objectifs liminaires prévus par le projet.

Ceux-ci ont deux versants dont un scientifique. Il faudra donc fabriquer un appareil photographique ancestral (sténopé) à l'aide d'une grosse boîte de conserve de 5 litres. Un minuscule trou d'1 mm y sera percé afin que l'image inversée de la réalité extérieure soit capturée sur un support photosensible. Ce qui permettra de comprendre les phénomènes d'optique car l'œil fonctionne de la même façon. Etu-



Patricia Boutonnet guide Enzo dans ses premiers pas de photographe.

dier la formation d'une image, développer une photo et manipuler une image par informatique seront les étapes suivantes. De même, la persistance rétinienne et la différence entre argentique et numérique seront évoquées.

Au travers de ce projet, les enfants vont adopter une démarche scientifique : observer un phénomène, émettre des hypothèses puis mettre en place des protocoles permettant de vérifier ou d'invalider les suppositions retenues.

Mais la photographie, c'est aussi de l'art et il ne faut pas éluder ce versant-là, plus ludi-

que. Un des buts sera de créer une mémoire de classe (expo, livre) et de travailler le côté technique (cadrage, exposition) en donnant du sens à la photographie. Dans le domaine de la photo d'enfant, l'œuvre de Robert Doisneau, maître en la matière, sera étudiée.

Olivier Reggiani, l'instituteur, précise que ce projet à but non lucratif est financé par l'APE. Il ne reste plus qu'à attendre le développement et les images qui vont jaillir de la "camera obscura" sous l'œil médusé des apprentis photographes. ●